



New York Stones, le monde est Stones, l'exposition *Exhibitionism* Page D 5



Saveurs Les ratés et les bons coups de l'année en agroalimentaire Page D 6

PLAISIRS

CAHIER D • LE DEVOIR, LES SAMEDI 31 DÉCEMBRE 2016 ET DIMANCHE 1^{ER} JANVIER 2017



LUKAS AYKROYD

Le Festival d'été de Québec et ses grands spectacles, un attrait indéniable pour les visiteurs.



RAFAEL OSIO CABRICES

La plage du Vieux-Port de Montréal, le fleuve, l'île Sainte-Hélène et le pont Jacques-Cartier: l'architecture urbaine et la nature se déclinent en couches successives qui caractérisent Montréal et d'autres villes du Québec, selon le journaliste latino-américain Rafael Osio Cabrices.

Le Québec des visiteurs

L'imaginaire touristique des «étrangers» est-il différent du nôtre ?

À quoi rêvent les étrangers quand ils pensent au Québec? En quoi leurs fantasmes touristiques sont-ils différents des nôtres? Rêvent-ils du mont Tremblant, de la poutine, du Festival de jazz de Montréal et d'autres icônes dont nous faisons la promotion? Ou rêvent-ils plutôt de grandes forêts, d'animaux sauvages et d'autochtones? Quelques «étrangers» (des non-résidents du Québec et des Québécois venus d'ailleurs) racontent. Leurs avis sont fascinants, souvent inattendus, et ouvrent des fenêtres sur leur et notre monde. Nous avons aussi consulté beaucoup de guides touristiques écrits sur le Québec.

BENOIT LEGAULT

On peut distinguer quatre types d'étrangers. Il y a ceux de proximité, les Canadiens anglais et les Américains qui mythifient le Québec, lui accordant une aura de raffinement européen. Il y a les Européens, pour qui la province est une interface américaine nichée dans un climat nordique. Et il y a les étrangers de très loin, vivant dans des pays chauds, exotiques, d'où le Québec apparaît comme un pays cher, difficile à atteindre. «Benoit, montre-moi un Montréal où les Anglos ne vont pas», dit mon ami John Matthew, en marge d'un des matchs de baseball des Blue Jays de Toronto disputés à Montréal. John travaille pour les Blue Jays. J'avais l'embarras du choix, car le Montréal que voient les touristes anglos est tout

petit, circonscrit. Pour que ce soit facile, je l'emène donc rue Ontario, dans HoMa, pas bien loin du Stade olympique où jouent les Jays.

John était fasciné par une pauvreté bien assumée côtoyant une gentrification élégante. Mais ce qui l'a le plus impressionné, sa rencontre déterminante, fut un hot-dog à 89 cents, relish-moutarde-chou, servi par une *wêtresse* truculente. Il n'en revenait tellement pas qu'il a pris une photo. Et vu que, dans cette rue, tout s'appelle Ontario, c'était bien amusant aussi.

«J'ai adoré pouvoir acheter des saucisses et une bière assortie en même temps chez le saucissier Walter car je ne peux pas faire ça à Toronto.» John a aussi bien aimé se balader en autobus, il avait les yeux grands comme des 30 sous à regarder comment les Montréalais s'habillent, se comportent.

VOIR PAGE D 3 : QUÉBEC

PLAISIRS

ART DE VIVRE

Le groupe d'Anvers, composé de six stylistes issus de l'Académie de la mode, va révolutionner la mode à la fin des années 1980 en inventant l'*anti-fashion* et en faisant défiler ses collections sur les podiums parisiens.

BELGIQUE

La Flandre, terre d'inspiration

Le triomphe de l'audace et de la singularité

JEAN-CLAUDE POITRAS
en Flandre

La Flandre est une région et une entité fédérée de Belgique qui compte près de six millions et demi d'habitants et qui mise depuis quelques années sur l'inventivité, l'audace, la vision et la pluridisciplinarité de ses industries culturelles et créatives, afin de se démarquer sur la scène internationale avec un succès qui dépasse toutes les attentes.

Les Belges ont d'ailleurs été des précurseurs en allant exposer, dès 2009, dans les plus prestigieux salons mondiaux de design, avec des stands collectifs faisant la promotion du design tant flamand et wallon que bruxellois.

Les designers les plus influents du pays se retrouvent ainsi regroupés dans une même vitrine qui positionne la Belgique sous la bannière affichant un *branding* percutant: Belgium Design.

Le gouvernement flamand, quant à lui, solidaire de ce mouvement mais convaincu que le temps était venu de penser différemment et d'agir autrement, a poussé cette démarche encore plus loin en se métamorphosant en un noyau mobilisateur et en un accélérateur pour l'ensemble de ses entreprises culturelles et créatives.

Ces organismes fédérateurs de tous les horizons, qui regroupent autant les grandes industries et les PME que les créateurs émergents, peuvent compter sur le soutien des ministères de la Culture et de l'Économie, engagés et en parfaite synergie dans ce projet.

Les disciplines du design

À l'heure où le monde change et où répondre à la demande ne suffit plus, ces initiatives avant-gardistes et hors des sentiers battus, pilotées par des équipes intergénérationnelles composées d'entrepreneurs, de créatifs et d'influenceurs soutenus dans leur vision par des politiques qui sont venus là pour avoir un impact, ne peuvent plus être ignorées par nos gouvernements.

Cette stratégie globale, qui encourage les échanges interdisciplinaires, redéfinit les disciplines du design et fait reculer les frontières de la créativité, représente un choix de société courageux qui propulse aujourd'hui la culture et l'économie de la Flandre à l'avant-scène partout sur la planète.

Les modèles traditionnels ne fonctionnent plus, la singularité flamande d'avoir voulu se repositionner et se redéfinir demeure un modèle inédit et un laboratoire de *design thinking* qui s'est donné pour mission de connecter, de collaborer et de cocréer, tout en soutenant l'idée d'agir localement



Vêtement féminin: une création signée Kjell de Meersman. Vêtement masculin: une conception d'Emmanuel Ryngaert. Tous deux pour The Post-Couture Collective.

et de penser globalement. Cette terre d'inspiration, au cœur de l'Europe, est devenue depuis quelques années l'incarnation même de son image de marque parfaitement maîtrisée et de son logo qui claironne fièrement *Flanders State of the Art*.

Des institutions novatrices

De Hoorn est située à Louvain, une des villes universitaires les mieux cotées et les plus branchées d'Europe. Le monument industriel magnifiquement restauré qui abritait la célèbre brasserie Stella Artois, construit en 1923 puis abandonné pendant plus de 25 ans, est transformé aujourd'hui en incubateur d'entreprises créatives uniques.

La mixité des entrepreneurs que l'on retrouve dans ce labyrinthe d'idées est fascinante, car on croise autant les grandes sociétés que les *start-up* dans les multiples espaces

de cocréation. C'est un peu comme si les bobos du Plateau, les *hypsters* du Mile-End et les *yuccies* (*young urban creatives*) de Griffintown s'étaient trouvés un nouveau repaire. L'énergie qui se dégage de ce vivier d'idéateurs est contagieuse.

Flanders DC est une organisation qui se veut une cellule rassembleuse accompagnant l'ensemble des industries créatives flamandes.

Ce cercle agit comme catalyseur des forces vives, qui nourrit l'inventivité et la vision futuriste des créatifs, des entrepreneurs et des industriels à la vision hors du commun.

Elle soutient ses membres en les reliant, mais elle s'engage également à assurer leur promotion et leur développement, tant en Europe qu'à l'international, avec notamment des participations bien ciblées à tous les rendez-vous importants du design.

Flanders DC a également lancé, il y a quelques années, le réseau Districts of Creativity qui réunit 13 régions partout dans le monde.

Ensemble, les membres organisent des visites et des conférences et viennent partager leurs expériences et leurs tactiques sur la créativité, l'entrepreneuriat et l'innovation.

Le Musée du design de Gand est un incontournable qui expose, depuis 1903, non seulement de sublimes sélections de mobilier et d'objets décoratifs Art nouveau et Art déco, mais également d'impressionnantes collections consacrées au design contemporain dans la nouvelle aile inaugurée en 1992.

On retrouve, dans ce *living lab*, un lieu qui raconte une belle et grande histoire, mais aussi une mémoire qui inspire et se projette dans l'avenir avec des expositions thématiques combinant savoir-faire



Suspension lumineuse, un design de Maarten De Ceulaer pour la galerie Nilufar.

et haute technologie. Ce conservatoire se veut la vitrine prestigieuse du design flamand dans ce qu'il a de plus beau et de meilleur à offrir.

Modenatie est un édifice au cœur d'Anvers qui regroupe trois établissements reliés à la mode: l'Institut de la mode de Flandre, le musée de la mode MoMu et l'Académie de la mode.

L'histoire et le futur

On retrouve ainsi, sous un même toit, l'histoire et le futur de la mode flamande comme un épicerie qui interagit, communique et se met au défi de tout bousculer.

C'est dans ce *hub* créatif qu'ont étudié certains des créateurs de mode les plus marquants de la fin du XX^e siècle et du début du XXI^e siècle.

Rappelons que le groupe d'Anvers, composé de six stylistes issus de l'Académie de la mode, va révolutionner la

mode à la fin des années 1980 en inventant l'*antifashion* et en faisant défiler ses collections sur les podiums parisiens.

Parmi ces surdoués, on retiendra surtout Martin Margiela, Ann Demeulemeester, Walter Van Beirendonck, Dirk Bikkembergs et Dries Van Noten, qui continuent de créer des collections qui réinventent la mode traditionnelle.

Ils ont aussi ouvert la voie à la nouvelle vague des créateurs belges, comme Véronique Leroy et Raf Simons, parmi tant d'autres.

La Flandre se retrouve ainsi au carrefour de l'inventivité, de l'audace et de l'innovation, comme une source inépuisable d'inspiration.

Collaboration spéciale
Le Devoir

Notre collaborateur était l'invité du gouvernement de la Flandre.

HÉBERGEMENT EN RÉGION

BONS PLANS / ESCAPADES

VOYAGES PLEIN AIR

VENEZ MARCHER AVEC NOUS !

Marches sur le mont Royal les dimanches matin.
Sorties d'un jour d'avril à octobre.
Voyages : Costa Rica, Népal, Grand Canyon,
Île de Madère (Portugal), Pyrénées, Île de Vancouver...
Fins de semaine : Île aux Lièvres, Charlevoix, Au pays des Amishs ...



www.randopleinair.com

514 252-3330

LANAUDIÈRE

CHALET DES PINS

Rawdon, site enchanteur, hébergement en chalet tout confort au bord du lac des Pins. Satellite, foyer au bois, bains à remous, patinoire naturelle, sentiers raquettes. À 2 km des pentes de ski alpin. Offrez-vous du bonheur !

www.chaletdespins.com 450-834-3401 ou 1-877-834-3401

Pour annoncer dans ce regroupement,
communiquiez au 514 985-3444

LA VITRINE

THE PACKAGE 4 DESIGN BOOK



STYLE

THE PACKAGE DESIGN BOOK 4

★★★★ 1/2
En français, en anglais
et en allemand
Éditions Taschen
2016, 400 pages

Le design. Il fait tellement partie de notre quotidien que, souvent, on remarque à peine ses subtilités. Des subtilités qui nous étonnent, nous charment, nous ravissent, nous indiffèrent, nous choquent ou, objectif ultime, nous influencent dans nos choix de consommation. Les embal-

lages sont l'image de produits alimentaires, de soins corporels, de boissons, de cosmétiques, de livres, de produits de luxe et d'autres. Et qu'on adhère ou non au message diffusé, il est permis d'en apprécier la facture visuelle.

Avec *The Package Design Book 4*, l'éditeur célèbre le 10^e anniversaire des Pentawards, la seule compétition internationale de design d'emballage sous toutes ses formes. On y trouve les œuvres vedettes des éditions 2015 et 2016 de cette remise de prix : plus de 400 exemples issus de 40 pays, dont le Canada.

Le livre est présenté par les fondateurs des Pentawards, Jean Jacques et Brigitte Evrard. Cette unique compétition est ouverte à tous les professionnels de la création et du marketing, avec mission de promouvoir l'art de l'emballage dans le monde. On peut lire également un texte du spécialiste des marques et du marketing Gérard Caron. Quant au design du bouquin lui-même, on s'y attendait un peu vu le sujet, il est simplement magnifique.

Couverture rigide, papier glacé épais, contenu intéressant, tout y est pour le plaisir des yeux et de la lecture. D'emballants emballages, quoi !

Diane Précourt

PLAISIRS

TOURISME

«Très peu de Latino-Américains rêvent de l'hiver, explique Rafael Osio Cabrices. Nous avons peur du froid! Toute température sous les 22°C est considérée comme froide chez nous, alors l'hiver comme attrait, non, pas vraiment. Malgré tout, c'est sûr que tous les enfants aiment l'hiver.»



AURÉLIA BIZOUARD

Le Vieux-Québec baigne dans une lumière colorée en fin de journée. Ce lieu magique demeure l'attraction numéro un pour les marchés internationaux.

QUÉBEC

SUITE DE LA PAGE D 1

John Matthew a apprécié les boutiques émergentes et les restos de hipsters barbus, mais de ça, il y en a beaucoup à Toronto.

Le spectacle du monde

Quand je voyage dans les pays latins, en Italie notamment, j'adore regarder les gens car leurs sentiments sont si évidents. Nos Anglo vivent ici le même type de fascination. «Sur le plan culturel, un de mes grands moments de 2016 a été de voir des gros shows internationaux de rock au Festival d'été de Québec, avec des centaines de milliers de spectateurs exubérants», dit Lukas Aykoyd, un des meilleurs journalistes touristiques au Canada. Il couvre beaucoup aussi la musique et les sports depuis Vancouver.

«Les gens sont dans leur bulle, sur la côte Ouest, quand ils assistent à un spectacle. Ici, c'est plus convivial, voir un show est une expérience collective. Voir un match de hockey aussi; assister à un match des Canadiens, c'est unique. Le Centre Bell est la cathédrale du hockey avec son orgue!»

Lucas dit que la nature québécoise ne l'attire pas tellement, «car il y a pas mal de nature chez moi. Mais je n'oublierai jamais une balade en scooter sur le mont Royal pendant les couleurs d'automne, en route vers le marché Jean-Talon».

Arbres en ville

Le marché Jean-Talon fascine les étrangers. Les Nord-Américains baignent joyeusement dans son ambiance bohème, les Européens adorent y trouver des produits québécois exceptionnels, au Marché des saveurs notamment.

«Le marché Jean-Talon me permet de me sentir chez moi à Montréal», explique Rafael Osio Cabrices, journaliste et auteur vénézuélien basé dans la métropole.

«Montréal me rappelle aussi Caracas à cause de toute la nature qu'on voit et qu'on sent dans la ville», dit-il. Il rejette toutefois la perception du Québécois latin. «C'est vraiment de la foutaise. Viens au Venezuela, tu verras c'est quoi, le caractère latin. Les Québécois sont très calmes, posés. En outre, les hommes d'ici ne sont pas du tout machistes comme le sont ceux de chez nous.»

Le Québec est donc latin pour les Anglo-Saxons et nordique pour les Latins!

Des visas pour le Canada

On ne se rend pas compte, ici, à quel point il est souvent difficile pour des étrangers d'obtenir un visa afin de visiter le Canada. «Pour la plupart des Latino-Américains, le visa de touriste pour le Canada est plus cher et plus difficile à obtenir que celui pour les



PIERRE CHARBONNEAU TOURISME QUÉBEC

Des fruits de mer servis à l'Auberge de montagne des Chics-Chocs, en Gaspésie. La gastronomie québécoise est à la fois excellente et abordable, un point fort de l'attrait du Québec.

États-Unis. Les Latino-Américains qui peuvent venir ici vont vraiment apprécier les restaurants, la vie culturelle intense et les festivals de Montréal, explique Rafael. Très peu de villes de l'Amérique latine ont une vie culturelle comparable. Il y a Mexico, Buenos Aires, et peut-être les mégapoles du Brésil.»

Et l'hiver québécois, est-ce exotique et attirant? «Très peu de Latino-Américains rêvent de l'hiver. Nous avons peur du froid! Toute température sous les 22°C est considérée comme froide chez nous, alors l'hiver comme attrait, non, pas vraiment. Malgré tout, c'est sûr que tous les enfants aiment l'hiver et c'est bien de leur montrer cela une fois. Mais il faut alors acheter des vêtements juste pour un voyage. Ça fait beaucoup d'argent», dit-il.

La Gaspésie, oui et non

Cadre chez Hydro-Québec, Kim-Nhan Ly est la tante de l'auteur Kim Thuy. Arrivée avec la vague des boat people vietnamiens à la fin des années 1970, elle conserve un tendre souvenir de la région de Granby qui l'a accueillie.

Et la première qu'elle a voulu visiter, c'est la Gaspésie. «J'en avais fait le tour en auto avec mon chum. C'était un classique touristique incontournable à l'époque. J'ai adoré, mais j'ai peu visité les autres régions du Québec. Pour le moment, mes voyages, c'est surtout aller dans le Sud et aller voir ma famille disséminée dans plusieurs lieux.»

La jeune peintre et entrepreneure française Aurélia Bizouard a vécu en de nombreux endroits au Canada, dont Montréal. Arrivée au pays il y a quelques années, elle n'a pas vu la Gaspésie. «Les voyageurs français ne semblent pas privilégier cette région. Après Québec, on avait visité en groupe

Charlevoix et le Saguenay, avec Tadoussac et ses baleines. Voir la grande nature, aller à la rencontre des Québécois, c'était le but du voyage initial», explique-t-elle.

«Plus tard, je suis allée sur la Côte-Nord et j'ai pris un traversier vers la Gaspésie en hiver. Le choc des glaces sur la coque, c'était formidable. Le Québec devrait peut-être promouvoir davantage ce type d'expérience», dit Aurélia Bizouard, qui habite maintenant Vancouver.

Des guides

Nous avons consulté la majorité des guides internatio-

naux écrits en français et en anglais sur le Québec. La Gaspésie et les autres régions touristiques très éloignées des grands centres sont relativement peu décrites.

Le Vieux-Québec et le Montréal culturel sont bien sûr les vedettes de tous les guides, avec des sections secondaires sur les régions limitrophes.

Le fjord du Saguenay et la côte de Charlevoix apparaissent comme les étoiles actuelles du tourisme régional tourné vers l'étranger. Les Laurentides et l'Estrie sont aussi régulièrement mentionnées. Et les îles de la Made-

«Les gens sont dans leur bulle, sur la côte Ouest, quand ils assistent à un spectacle. Ici, c'est plus convivial, voir un show est une expérience collective. Assister à un match des Canadiens, c'est unique. Le Centre Bell est la cathédrale du hockey avec son orgue!»

Lukas Aykoyd, journaliste touristique au Canada, couvre aussi la musique et les sports depuis Vancouver.

«Les Latino-Américains qui peuvent venir ici vont vraiment apprécier les restaurants, la vie culturelle intense et les festivals de Montréal»

Rafael Osio Cabrices, journaliste et auteur vénézuélien basé à Montréal

leine exercent une certaine fascination.

On a toujours l'impression que les étrangers viennent ici pour vivre la culture autochtone. Pourtant, les mentions de ce tourisme sont courtes et furtives dans les guides touristiques étrangers.

La reconnaissance étrangère de l'histoire exceptionnelle du Québec est évidente. Par exemple, dans un *Insight Guide* du Royaume-Uni, on écrit: «Les premiers Nord-Américains après les Indiens, ce sont les Québécois.»

Au final, les étrangers semblent aimer à peu près les

mêmes attractions et les mêmes endroits que les Québécois, mais pour des raisons différentes, en fonction de leurs traits culturels et de leurs motivations touristiques.

Collaborateur
Le Devoir

Benoit Legault a beaucoup écrit sur le Québec pour des publications étrangères: le *Guide du routard*, l'édition britannique du *Guide Vert Michelin*, les guides américains *Frommer's* et *USA Today*.

BON VOYAGE

godubai.ca

Le Spécialiste de Dubaï avec des milliers de voyageurs satisfaits



Forfait 7 nuits d'hôtel à partir de 1999\$

Incluant le vol, hôtel 4*, tous les petits déjeuners, les transferts + Obtenez un tour de ville gratuit de 4hrs en mentionnant le Devoir

Nos forfaits les plus populaires :

- Forfait 9 nuits Duo Dubaï & Abu Dhabi
- Forfait Golf 7 nuits / 4 parties
- Forfait Croisière 7 nuits
- + 4 nuits d'hôtel à Dubaï

Obtenez votre devis gratuit subito presto!
www.godubai.ca/ledevoir

1.844.29DUBAI

Prix applicable jusqu'au 31 mai 2017. FICAV 15/1000S. Titulaire de Permis du Québec.

MERVEILLES de L'INDE DU NORD et DU RAJASTHAN

DÉPART de groupe guidé en français du 28 février au 20 mars 2017

4-599\$ 4 499\$*

par personne en occupation double (frais d'OPC non inclus)
Supplément occupation simple 1349\$

Rabais de 100\$ par personne pour réservation effectuée jusqu'au 13 janvier 2017. *Tarif paiement par chèque.



RESTE 2 PLACES seulement

Vol au départ de Montréal avec Air Canada - Programme de 19 nuits (Hôtels 4*)
Inclus 1 nuit de campement dans le désert de Thar - 3 repas par jour (57 repas inclus)
Maximum 17 personnes - Accompagnateur de Montréal

2055 rue Peel #525, Montréal, QC H3A 1V4
Tél : 514-844-3616 / 1877 887-7843
www.legroupevip.com - info@legroupevip.com

LE GROUPE V.I.P.

Pour réserver un espace publicitaire, contactez Caroline Filion au 514 985-3444 ou cfilion@ledevoir.com

TENDANCE

Le profil des utilisateurs de Turo? Cela va de l'ainé aux revenus limités qui voit là un excellent moyen d'arrondir ses fins de mois au quadragénaire urbain plutôt aisé pour qui le service est un passeport vers l'achat d'une voiture de rêve, en passant par l'étudiant qui veut gagner de l'argent tout en se concentrant sur ses études.

L'autopartage de véhicules entre particuliers

Un service en train de faire son bonhomme de chemin

Né à San Francisco en 2009 et offert au pays depuis le printemps dernier, le service de partage d'autos entre particuliers Turo fait le pari qu'on préférerait gagner de l'argent plutôt que de laisser dormir sa Honda dans la rue. Et ça gaze, selon Cédric Mathieu, directeur de Turo Canada. Entrevue.

PROPOS RECUEILLIS PAR CAROLYNE PARENT

Comment est née l'idée de Turo?

D'un constat sans appel. À l'heure actuelle, les voitures passent plus de 95% de leur «vie» sur un parking ou dans un garage. Dans le monde, cela représente des centaines de milliards de dollars d'actifs, des actifs se dépréciant à une vitesse folle (une voiture perd déjà une bonne partie de sa valeur au moment où elle quitte le concessionnaire automobile) et occasionnant, malgré leur faible utilisation, beaucoup de frais à leurs propriétaires (assurances, entretien, etc.).

Turo résout ce problème en proposant aux gens de transformer leur voiture en machine à gagner de l'argent.

Ne faites-vous pas face à une certaine réticence de la part des propriétaires? Après tout, partager sa voiture ne va pas de soi.

L'idée de laisser les clés de son auto à un inconnu est un concept encore relativement nouveau, et il est vrai qu'il y avait au début un certain frein «psychologique». Mais il n'y a pas si longtemps, il paraissait encore saugrenu de laisser un inconnu dormir chez soi...

Au cours des cinq dernières années, la croissance de l'économie du partage a changé la donne et bouleversé les comportements des consommateurs. Turo s'inscrit dans cette tendance et nous faisons le pari que, dans quelques années, il sera tout à fait naturel de partager sa voiture.

Depuis notre lancement au pays [en avril dernier], plus de 100 000 Canadiens se sont ins-

crits sur Turo et des milliers d'entre eux y ont inscrit leur(s) voiture(s). Aujourd'hui, le Québec est la province la plus dynamique de toutes, et Montréal arrive en tête avec plusieurs centaines de voitures disponibles dans la ville et aux alentours.

Quel est le profil sociodémographique des utilisateurs du service?

Cela va de l'ainé aux revenus limités qui voit en Turo un excellent moyen d'arrondir ses fins de mois au quadragénaire urbain plutôt aisé pour qui Turo est un passeport vers l'achat d'une voiture qui le fait rêver, en passant par l'étudiant qui utilise le service pour gagner de l'argent tout en se concentrant sur ses études.

Les gains moyens mensuels sont estimés à 500\$, mais combien en coûte-t-il pour annoncer sa voiture sur Turo et quel est le pourcentage de la commission?

Il n'y a aucuns frais d'inscription. Nous prélevons une commission qui représente 25% du prix [de location] affiché sur le site.

Le fait d'inscrire sa voiture sur Turo entraîne-t-il une hausse du coût de la prime d'assurance-automobile?

Non, il n'y a aucune répercussion financière. Comme l'assurance est incluse dans chaque réservation, celle du propriétaire n'est jamais en cause et il n'y a donc aucune raison pour que sa prime personnelle augmente.

Nous avons négocié des ententes avec de nombreuses compagnies d'assurances au Canada et au Québec (Intact,



ISTOCK

Belairdirect, La Capitale, L'Unionique, SSQauto, Industrielle Alliance) pour que leurs assurés puissent participer à Turo sans encombres.

Quels sont les avantages de louer un véhicule par l'entremise de Turo plutôt que par une agence de location automobile traditionnelle?

Trois grands facteurs poussent les gens à louer une voiture sur Turo plutôt que dans une agence. Le premier est le prix. Comme nos propriétaires de voiture n'ont pas à assumer les coûts associés à une activité de location traditionnelle, ils peuvent proposer

des prix en moyenne de 30% moins élevés que les agences.

Le deuxième facteur est le choix de véhicules disponibles. Sur Turo, on est très loin de l'expérience proposée par les agences, qui cantonnent le consommateur à une «catégorie» de véhicule, sans aucune garantie de modèle ni de marque. Qui, aujourd'hui, arrive à s'identifier à la catégorie «compacte» ou «économie» d'une agence traditionnelle? Qui ne s'est jamais demandé si la voiture qu'on nous a donnée au comptoir de location correspond effectivement à la catégorie demandée?

Si vous achetez un article sur

Amazon, il vous paraît évident que vous allez recevoir cet article précis, et non un article «similaire». Pourquoi, alors, accepter l'expérience que proposent les agences de location traditionnelles? Turo étant la seule solution de rechange, voilà pourquoi tant de personnes se mettent à l'utiliser: ils ont la garantie de conduire la voiture qu'ils souhaitent pour l'occasion, et au budget voulu.

Troisièmement, l'expérience Turo est plus personnelle. La voiture que vous louez d'un particulier a un caractère et une histoire, tout comme son propriétaire. Cela donne une dimension humaine à l'expérience. Je ne me souviens d'aucune des voitures que j'ai louées dans des agences traditionnelles, mais j'ai un souvenir très précis de toutes celles que j'ai louées sur Turo, et cela change tout.

Quels sont les types de véhicules les plus populaires?

De façon générale, les voitures difficiles à trouver ou qui sont chères dans les agences traditionnelles (minifourgonnettes, Smart, BMW, Mercedes, etc.) sont particulière-

« À l'heure actuelle, les voitures passent plus de 95% de leur «vie» sur un parking ou dans un garage »

Cédric Mathieu, directeur de Turo Canada

ment réclamées. C'est généralement le point d'entrée pour beaucoup de nos utilisateurs, qui utilisent ensuite Turo pour tous leurs besoins de location. Il est très difficile de revenir à la location traditionnelle lorsqu'on a utilisé Turo!

Collaboratrice Le Devoir

Renseignements: turo.com.

MOTS CROISÉS

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

3353

HORIZONTELEMENT

- Compositeur et trompettiste de jazz américain.
- Ce qui constitue un profit - Lettre grecque.
- Patrie d'Abraham selon la Bible - Arrêt - Cruche.
- Quittance - Distractions.
- Inutile - Indique un choix.
- Ossature de vélo - Rongeur.
- Parité - Personnage biblique.
- Commence par un réveil - Donnent de la vie.
- Dans un tube - Éloignement entre des choses - Liquide incolore.
- Lancer - Jeunes bêtes de trait.
- Il y en a eu une vers l'or - Allégés.
- Expérimenté - Séparation de deux éléments d'un mot.

- À cet endroit - Final d'un ballet classique - Lisière de bois.
- Sémoncer.
- Sainte - Il contient la glande mammaire.
- Plaque de pierre - Rayée.
- Argent - Théologien musulman.
- La cité des Doges - Une barre pour fermer une porte.
- Col de Savoie - Petite crêpe de farine de riz.
- Similicuir - Tumeur bénigne de l'os.
- Boit lentement - Bourriques.
- Collenchyme - Rouquine.

1	A	L	L	U	M	E	T	E	N	T	E		
2	P	A	I	S	I	B	L	E	S	A	L		
3	I	P	E	C	R	A	N	E	M	A			
4	C	I	G	A	R	E	D	R	A	I	N		
5	U	N	E	O	C	T	O	U	R	S			
6	L	S	U	S	H	I	S	T	E	M			
7	T	M	S	C	E	N	E	E	R	E			
8	R	O	D	E	O	T	O	U	R	U			
9	I	R	E	P	I	O	N	N	I	E	R		
10	C	O	N	V	E	N	U	T	O	U			
11	E	S	T	E	C	I	S	E	L	E	R		
12	E	I	S	T	R	A	I	N	L	E	S	E	

3352

SOLUTION DU DERNIER

Mots-croisés du samedi

1													
2													
3													
4													
5													
6													
7													
8													
9													
10													
11													
12													

Horizontalement

I. Sortie importante. **II.** Met son ouvrage à mal. Récompense les meilleures toiles. **III.** Le fils l'a fait entrer dans la famille. N'ira pas jusqu'au bout. **IV.** Vient rarement du ciel. Se mettent à quatre sur le tapis. Encadrent la version. **V.** Antichambre de la maternité. **VI.** Méthode placebo sortie de son officine. **VII.** Accompagne les "ho". Inscrit en marge. **VIII.** Bout de terre. Le scandium. **IX.** Démonstratif. Club phocéen. **X.** Née du chaos. Bien isolé. **XI.** Très mauvaises affaires dans le monde des affaires.

Verticalement

1. Sortie brutale ou entrée très recherchée. **2.** Equipements pour gens de lettres. **3.** Toujours un peu de mauvaise humeur. **4.** Fait encore courir le monde. Grandes pages d'histoire. Fuir à la fin. **5.** Ouverture sur *Le Monde*. Pompes américaines. **6.** Remis en place. Passe avant l'âne. **7.** Travailleur. Possessif. Pour les proches. **8.** Protège le chevalier. A gagner en attendant la belle. **9.** Le blanc n'existe pas. Faire l'innocent. **10.** Point. Petit ensemble. Forme de rire. **11.** Petits grains à surveiller. Ouvrage. **12.** Moins rugissants que les suivants.

Philippe Dupuis

Solution du n° 329

Horizontalement
I. Méritocratie. **II.** Alopécie. Ion. **III.** Rades. Dent. **IV.** Gré. Tor. Buse. **V.** Ogre. Ses. Bon. **VI.** Ui. Ps. Tsars. **VII.** Léviathan. Té. **VIII.** Isba. Toc. **IX.** Nés. Lugubres. **X.** Scélératresse.

Verticalement
1. Margoullins. **2.** Elargie. Ec. **3.** Roder. Vise. **4.** Ipé. Epis. **5.** Test. Sable. **6.** Oc. Os. Taur (ruât). **7.** Cidre. Ga. **8.** Rée. Statut. **9.** Nb. Snobe. **10.** Tituba. Crs. **11.** Io. Sort. Es. **12.** Encenseuse.

Sudoku

par Fabien Savary

2								8
7		9	5	2				6
				3				5
9			1	4				3
4				8		9		
	5				7	4		
	2		8				3	
		7	2		1			6
6						5		7

Niveau de difficulté : FACILE

3482

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

7	9	5	2	6	4	8	1	3
4	2	8	5	3	1	6	7	9
3	1	6	7	9	8	5	2	4
2	8	7	3	4	5	1	9	6
6	3	1	9	2	7	4	5	8
9	5	4	1	8	6	2	3	7
1	6	3	8	5	9	7	4	2
5	4	2	6	7	3	9	8	1
8	7	9	4	1	2	3	6	5

3481

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus.

www.les-mordus.com

PLAISIRS

NEW YORK

Avant que Mick Jagger ne devienne cet élégant homme du monde et que Keith Richards ne se transforme en laboratoire toxicologique ambulante, les colocataires n'étaient que de jeunes Anglais complètement obnubilés par le blues de Howlin Wolf et de Muddy Waters, selon la commissaire de l'expo Ileen Gallagher.



EXPOSITION EXHIBITIONISM

Chaque portion de cette rétrospective, dont les flamboyants costumes de scène (plus de 70), répète à sa manière que, contrairement à un certain adage, le rock'n'roll, ce n'est pas juste du rock'n'roll.

Stones, le monde est Stones

L'exposition *Exhibitionism* recrée l'appartement de jeunesse des Rolling Stones et raconte le mythique groupe anglais à l'aide de 500 artefacts

DOMINIC TARDIF

Sur une table bancale : des bouchons de bière, des assiettes constellées de mégots et de restes de nourriture en putréfaction, ainsi que plusieurs autres corps morts d'origine non identifiée. Dans l'évier : de la vaisselle sale, de la vaisselle sale et encore de la vaisselle sale. Très sale. Une poubelle, juste à côté, semble sur le point de vomir son contenu par terre.

Sommes-nous dans le logis d'une souillonne bande de cégépiens qui auraient un peu trop arrosé leur fin de session la veille ? Même pas !

Bienvenue au cœur de la crasseuse garçonnière qu'ont partagée pendant 13 mois, en 1962 et 1963, Mick Jagger, Brian Jones et Keith Richards. « Ils étaient les pires saouls au monde. Ils ne ramassaient jamais rien », se rappelle au sujet du 102 Edith Grove de Londres le plus aristocrate des batteurs, Charlie Watts, qui osait parfois passer la nuit dans ce décor d'une patine digne d'une toile de Courbet, reconstitué par l'exposition *Exhibitionism*, présentement à l'affiche à New York.

Après la muséification du rock, assisterions-

nous à sa grévinisation ? Peut-être, mais pas forcément pour le pire. L'idée en apparence tout à fait grotesque — recréer l'appartement de jeunesse de mythes vivants — tient moins ici de l'entreprise de fétichisation que d'un désir de jeter (très efficacement) les bases d'un récit.

Avant que Mick Jagger ne devienne cet élégant homme du monde et que Keith Richards ne se transforme en laboratoire toxicologique ambulante, les colocataires n'étaient que de jeunes Anglais complètement obnubilés par le blues de Howlin Wolf et de Muddy Waters, insiste la commissaire Ileen Gallagher. Complètement obnubilés au point d'oublier de passer le balai et de ramasser leurs ordures.

Artisanat rock'n'roll

Sans complètement éviter la redite, *Exhibitionism* et ses 500 artefacts (instruments, vêtements, maquettes) parviennent à rafraîchir le discours autour des Stones, surtout lorsqu'ils mettent en lumière les studieux artisans qu'ont été dès le départ les Glimmers Twins.

On les savait acharnés en matière d'hédonisme, peut-être un peu moins en matière de

travail. Leur succès monstre apparaît ainsi comme le fruit d'une étude jamais interrompue des codes de la musique populaire — blues, folk et country — ainsi que d'une foi inébranlable dans les pouvoirs du rock.

La réplique des Olympic Studios occupant une des salles principales raconte quant à elle le rapport au temps particulièrement singulier que préconisent les Stones au moment de mettre en boîte un album. Réunis dans l'aquarium, les cinq musiciens (aujourd'hui quatre) cherchent sans compromis le moment parfait, une quête tenant autant de la chasse que de la patience monastique.

« Ils peuvent jouer au snooker pendant trois heures, commander à manger, regarder un combat de boxe, puis décider que c'est là que ça se passe », explique leur réalisateur depuis les années 1990, Don Was.

Ebahissement total devant les petites consoles permettant au visiteur de devenir technicien de son et de détacher chacune des pistes de plusieurs chansons. Le piano exaltant et vivifiant de Ian Stewart dans *Rocks Off*, la guitare excentrique et sauvage de Ron Wood dans *Start Me Up*, la ligne de basse essentielle de

Bill Wyman dans *Miss You* surgissent des écouteurs comme autant de clés d'une œuvre aux envoûtements à ce jour encore mystérieux.

Les pistes isolées fascinent pourtant moins au final en ce qu'elles exposent du jeu de chacun qu'en ce qu'elles révèlent de la puissante alchimie de ces bonshommes-là, lorsque réunis.

L'iconographie du groupe, le design de ses pochettes soigneusement supervisé par Mick et Charlie, la conception des scènes herculéennes qui deviendront obligatoires à partir de la tournée *Steel Wheels* en 1989, les portraits polychromes de Mick imaginés par Andy Warhol, les flamboyants costumes de scène (plus de 70) : chaque portion de cette enivrante rétrospective répète à sa manière que, contrairement à ce que veut un certain adage, le rock'n'roll, ce n'est pas juste du rock'n'roll.

Collaborateur
Le Devoir

EXHIBITIONISM

Jusqu'au 12 mars
Chez Industria, dans West Village, à New York

Château BUJAN

La modération a bien
meilleur goût.
Educalcool

18+



« ... un vin de soir et
d'entrecôte grillée.
J'ai déjà faim ! »

Jean Aubry, Guide Aubry 2017,
sur le millésime 2014

Château BUJAN

CÔTES DE BOURG
CHÂTEAU BUJAN
SAQ 862086 - 22,45 \$

Côtes de Bourg



PLAISIRS



ISTOCK

Un Sommet sur l'alimentation se tiendra en novembre 2017. Le ministre de l'Agriculture, Pierre Paradis, a prévu trois rencontres préparatoires, la dernière devant avoir lieu en mai prochain.

SAVEURS

Les ratés et les bons coups de 2016 en agroalimentaire

Après avoir mis le couvert toute l'année, c'est le temps de débarrasser

SOPHIE SURANITI



Voici un petit bilan annuel, non exhaustif, du secteur agroalimentaire: cinq échecs (qui peuvent rebondir!) et cinq succès (qui peuvent tomber!). Je profite de cette dernière chronique en 2016 pour dire à ceux qui ont à cœur de bien nous nourrir: tenez bon! Souhaitons-nous le meilleur. Dans l'assiette comme ailleurs.

Allez, commençons par les ratés

Fromage. Le programme fédéral de compensation financière pour pallier les pertes du secteur laitier devant l'arrivée des 17 700 tonnes additionnelles et annuelles de fromages européens, dans le cadre de l'Accord économique commercial et global (AECG) Canada-Union européenne, ne fait aucune distinction entre les provinces, ainsi qu'entre les gros et les petits transformateurs. Pourtant, le Québec produit 40% du lait et 60% des fromages fins pour tout le pays. Des *pinottes* pour nos artisans fromagers.

Maïs. Depuis 2014, l'Association des producteurs de maïs sucré de Neuville souhaite obtenir une «indication géographique protégée» (IGP). Le dossier, qui suivait son petit bonhomme de chemin, s'est retrouvé bloqué à l'automne. Les demandeurs veulent, en effet, protéger non pas un, mais quatre termes: maïs et blé d'Inde (des synonymes), ainsi que maïs sucré de Neuville et maïs de Neuville (certains producteurs l'affichent, d'autres pas).

Une première pour le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, qui a estimé que le



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le programme fédéral de compensation représente des *pinottes* pour les producteurs laitiers québécois affectés par l'AECG.

dossier n'était pas assez étoffé. Les demandeurs ont donc revu leur copie en enrichissant leur argumentaire, mais sans lâcher prise sur la requête initiale. Et c'est reparti pour un tour!

Organismes génétiquement modifiés (OGM). La demande pour un étiquetage obligatoire des OGM a reçu un coup de massue avec la récente recommandation fédérale, émanant du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire, de ne pas rendre obligatoire l'étiquetage du saumon AquaAdvantage. Ce premier animal modifié génétiquement devrait donc arriver sur le marché en 2018, ni vu ni connu, après 18 mois de poussée fulgurante dans les bassins de l'entreprise AquaBounty.

Avant lui, la pomme Arctic de la compagnie Okanagan Specialty Fruits — qui ne brunit pas lorsqu'on la coupe ou la croque — devrait se pointer. Deux OGM directement dans

nos assiettes! Aussi, tandis que certains se réjouissaient de ce voisin inspirant, la loi pour l'étiquetage obligatoire des OGM dans le Vermont s'est fait tasser par un amendement fédéral ayant préséance sur elle. Au Québec, on attend toujours que le dossier décoince...

Trop de restos? Il y a un an pile, un restaurateur lançait ce débat relayé par d'autres: «*Il y a trop de restos à Montréal! À Québec! Et ailleurs dans la province!*» On mélange un peu tout dans cette affaire: la réflexion qui devrait systématiquement s'enclencher quant au développement urbain d'un secteur en devenir ou en revitalisation, les compétences des uns et pas des autres (es-tu un «vrai» chef ayant fait une école? un gestionnaire?), le principe du libre marché... Une restaurantite aiguë complexe et mal soignée.

Trump. Le trumpisme qui s'installera officiellement à la

Maison-Blanche à compter du 20 janvier risque de faire trembler plus d'un accord commercial. Avec toutes les annonces entourant la future politique protectionniste du président désigné américain, on se demande bien, en effet, ce qui va advenir de certains échanges. Les États-Unis sont notre premier partenaire commercial. Il va en falloir, des ronds de jambe et des facilitateurs, pour que les marchés s'y retrouvent de part et d'autre...

Et du côté des bons coups

Antigaspillage. C'est fou le nombre d'initiatives citoyennes ou de jeunes entreprises qui se sont lancées cette année afin de proposer leurs solutions pour contrer le gaspillage alimentaire. Épiceries d'aliments en vrac, emballages écologiques, frigos communautaires... En 2017, on devrait poursuivre sur cette lancée. At-

tention, toutefois: il ne faudrait pas que le gaspillage alimentaire vire en gros business. Ce serait oublier les bonnes intentions de départ.

Bio. Au Québec, la filière biologique se développe, particulièrement dans le secteur laitier, où la production totale de lait devrait avoir doublé d'ici 2023, tel qu'annoncé par son syndicat de producteurs. Biologique, cela veut dire que la ferme est considérée et gérée comme un écosystème, respectueuse de son environnement et du bien-être de ses animaux, que les OGM y sont interdits dans l'alimentation animale...

Super! Reste toutefois à régler les histoires de contamination croisée entre champs de cultures biologiques et ceux de cultures génétiquement modifiées, comme la luzerne génétiquement modifiée, une nouveauté plantée cette année en Ontario et au Québec.

Guide alimentaire. Plusieurs

La
recette
du
chef

Par David Côté, chef
chez Crudessence

Fondant de chocolat à la bière noire

Temps de préparation :
45 minutes

200 gr de chocolat noir
4 œufs
½ tasse (95 g) d'huile de noix de coco
½ tasse (70 g) de farine de kamut
¾ tasse (90 g) de sucre de canne
75 ml (¼ tasse) de bière noire
1 pincée de sel de mer

Préparation

Préchauffer le four à 400°C (750°F). Dans une casserole, faire fondre à feu doux le chocolat et l'huile de coco. Dans un bol, mélanger les œufs, le sucre et la bière. Ajouter le mélange de chocolat fondu et battre au fouet. Ajouter graduellement la farine de kamut. Sentir l'excitation monter... Verser dans un moule à muffin préalablement graissé avec l'huile de coco, remplir jusqu'au rebord. Mettre au four pendant 10 minutes (top chrono!). Éviter de cuire davantage afin que le centre reste coulant. Déguster avec ce qu'il reste de la bière noire. Vous allez nous remercier.

Cette recette figurera dans le livre *Fermentations et révolution. Kombucha, kéfir, miso et 70 autres recettes fermentées*, de David Côté et Sébastien Bureau, publié aux éditions de l'Homme en mars 2017.

Crudessence, 105, rue Rachel Ouest, Montréal
☎ 514 510-9299
crudessence.com

professionnels de l'alimentation et spécialistes en santé publique réclamaient depuis longtemps une révision du *Guide alimentaire canadien*, la dernière datant de 2007. C'est chose faite. La première phase de consultation publique vient de s'achever. Mais le processus ne fait que commencer. Santé Canada vise la fin de l'année 2018 pour produire de «nouveaux modèles d'alimentation saine [quantité et types d'aliments recommandés]» et de «nouvelles ressources pour les Canadiens».

Identité. La réflexion s'amorce sur la question de savoir «*qui nous sommes comme mangeurs québécois, d'où nous venons et quels sont nos marqueurs identitaires par rapport à d'autres*». À travers diverses initiatives, des films documentaires, des publications, des expositions... on se questionne, on réfléchit. Montréal sera la grande vedette de 2017 du haut de ses 375 ans. Mais pas seulement. Les festivités devraient générer des retombées positives pour toutes les entreprises du Québec qui en font une métropole gourmande.

Sommet. Dans le cadre du futur Sommet sur l'alimentation, qui se tiendra en novembre 2017, et en vue de sa prochaine politique bioalimentaire (élections en vue en 2018...), le ministre de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Pierre Paradis, a décidé d'organiser trois grandes rencontres préparatoires. La première a placé les consommateurs au cœur du débat afin de recueillir leur avis sur différents enjeux alimentaires.

Les «doléances» continuent d'être partagées sur la plateforme Web créée expressément dans ce but. Les deux prochaines rencontres, l'une en février, l'autre en mai 2017, s'adresseront à des groupes d'acteurs du secteur agroalimentaire.